

Etienne du Tronchet, poète de la Renaissance

On a donné il y a quelques années le nom d'Etienne du Tronchet à petite rue située derrière le Château Lachèze à Montbrison mais plupart de nos concitoyens ignorent tout de lui.

Pourtant Etienne du Tronchet fut à son époque un grand personnage par surcroît, un délicat poète du temps de la Pléiade, en quelque sorte, le "Ronsard Montbrisonnais".

Né à Montbrison, en 1500, il connut une destinée illustre, particulièrement sous le règne de Henri II. Il fut secrétaire du Maréchal de Saint-André et de la reine Catherine de Médicis. Il prit part aux grands événements de son temps et fut parfois chargé de missions délicates au cours de la lutte qui mettait la France aux prises avec Charles Quint.

La paix ayant été signée à Cateau-Cambrésis (où du Tronchet assistait comme député), il revint au pays et acheta à Saint-Georges-Haute-Ville, à 6 km de Montbrison, une propriété qu'il nomma "Gazillon", du nom d'un ruisseau de l'endroit. Il l'a décrite en des termes idylliques :

*A voir ce Gazillon si remply de verdure
Et à voir la verdure assise en ces beaux lieux
Au sortir d'un hyver plein de triste froidure
Donnent contentement et au cœur et aux yeux.
D'arbres, d'oiseaux, de vent et d'air gracieux
Où le ruisseau flottant si doucement murmure,
C'est honneur merveilleux au pouvoir de nature
Qui l'a advantagé de dons si précieux
Que guère n'en faut qu'il ne semble les cieux
Quand mes entiers amys y viennent d'aventure.*

Cette retraite heureuse fut tragiquement troublée un certain 14 juillet 1562 lorsque les troupes du baron des Adrets s'emparèrent de la ville Montbrison. Arrêté avec d'autres gentilshommes catholiques, Etienne Tronchet fut condamné à être précipité du haut du donjon du château Montbrison, mais il dut son salut à l'intercession de sa belle-sœur qui réussit à fléchir le cœur du farouche baron... Il rappelait ainsi l'évènement :

*Après avoir été prisonnier en l'assaut
Du pauvre Montbrison, prest à bondir ce saut
Duquel l'on parle tant, par guerre sanguinaire,
Sans la faveur qu'il eut d'un astre débonnaire...*

Cet "astre" devait être une bien jolie femme !

Du Tronchet fréquenta la Bastie en compagnie des poètes et des philosophes. Les d'Urfé comptaient parmi ses intimes, spécialement Jacques père de l'auteur de l'Astrée. Jean Papon, le "grand juge", les du Verdier, les Paporin, Loys Papon, et autres Foréziens célèbres par l'esprit et l'épée étaient au nombre de ses amis... Ils durent bien souvent dissenter dans les bosquets de Gazillon où personne ne vient jamais évoquer leur souvenir.

Pourtant du Tronchet n'y termina pas ses jours. C'est dans l'Italie, lors en pleine Renaissance, au pays de Dante et de Pétrarque qu'il acheva sa carrière... Quel dommage qu'il n'y ait point écrit un sonnet la Du Bellay dans lequel la "douceur angevine" aurait été remplacée par la "douceur forézienne" et "le petit Liré" par son cher Gazillon.

Marguerite Fournier